

BIODIVERSITÉ ET ACTIVITÉS SPORTIVES

- Le guide pratique -



ufolep
TOUS LES SPORTS AUTREMENT

• Fédération sportive de
• la ligue de
• l'enseignement
• un avenir pour l'éducation populaire

À QUI S'ADRESSE CE GUIDE ?

Ce guide s'adresse aux encadrants des sorties sportives proposées par l'UFOLEP.

En complément des **6 fiches sur la biodiversité**, il permettra d'apporter un supplément de questionnements et de sujets pour échanger avec les enfants et adolescents.

Cette démarche doit avant tout faire prendre conscience aux jeunes qu'ils peuvent bénéficier de la nature mais doivent pour cela la respecter et la préserver.

« La transition écologique et sociale est au cœur des préoccupations de l'UFOLEP. Pionnière, notre fédération sportive organise des championnats, fédère des milliers d'associations, forme des officiels, développe le sport pour tous, en prenant en compte de manière permanente les enjeux environnementaux et climatiques.

La connaissance de la biodiversité, de son rôle, sa préservation sont des conditions essentielles de la pérennité des activités sportives, particulièrement celles de nature. »

Arnaud Jean,

Bureau de la communication
du Ministère des Sports,
président de l'UFOLEP



TABLE DES MATIÈRES

Fiche 1 - La biodiversité, késako ?	3
Fiche 2 - Au bord de l'eau	6
Fiche 3 - En pleine nature	8
Fiche 4 - La ville	10
Fiche 5 - Espaces protégés	12
Fiche 6 - Sport et événementiel	13



FICHE 1 : LA BIODIVERSITÉ, KÉSAKO ?

La biodiversité représente la diversité du tissu vivant (faune et flore, champignons, bactéries, etc), de leurs espaces de vie (milieux marins, terrestres, etc.) ainsi que les liens et interactions qui existent entre toutes ces espèces. Autrement dit, on peut qualifier la biodiversité comme la somme des espèces présentes sur la planète et les interactions entre tous ces êtres vivants, au sein d'écosystèmes.

Ces interactions sous-tendent que les espèces sont interdépendantes ; si certaines espèces viennent à disparaître, cela veut dire que beaucoup d'autres se retrouvent menacées, l'Homme y compris. Les effets directs du changement climatique tels que l'assèchement des sols, la fonte des glaciers et l'acidification des océans, sont des facteurs importants de la vulnérabilité et de la perte de biodiversité aujourd'hui. Les pratiques sportives souffrent elles aussi de ce réchauffement planétaire, avec une hausse des températures rendant l'effort plus pénible, et une détérioration des milieux naturels réduisant les zones d'activité du sport en pleine nature. Depuis quelques années, cette prise de conscience se retrouve dans le combat pour la protection de la nature.

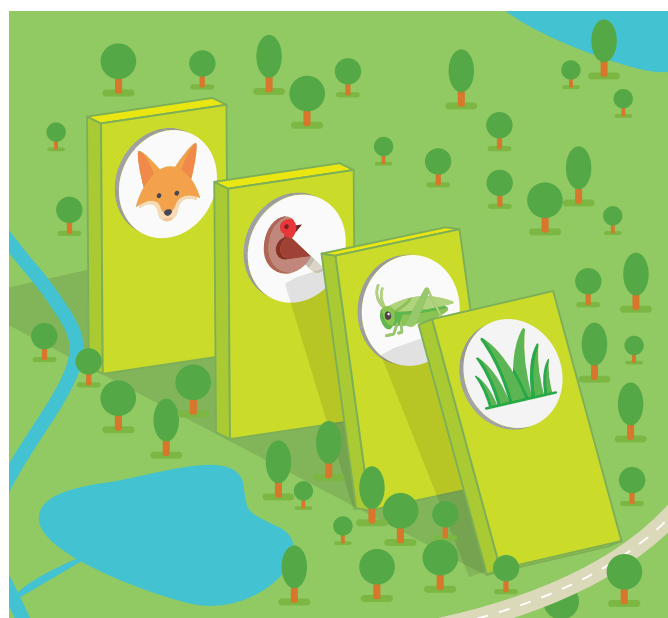
Biodiversité menacée : les sportifs aussi sont concernés !

Le développement d'aménagements d'équipements de loisirs et le sport pratiqué en pleine nature ont un impact sur les sols, sur l'eau, et sur l'air. Le tracé d'un chemin, la construction d'un parking, l'installation de panneaux peuvent détruire entièrement ou en partie l'habitat d'une espèce.

Des espèces en déclin

Le changement des températures et des climats, l'occupation des sols par les routes et habitations humaines, la pollution des eaux, l'arrivée d'espèces invasives sont autant de facteurs qui entraînent aujourd'hui une diminution du nombre d'espèces.

La France est le 4^e pays au monde¹ où les espèces animales sont les plus menacées et le 9^e pays concernant les espèces végétales.



ESPÈCES MENACÉES
DE DISPARITION EN
FRANCE MÉTROPOLITAINE



17%
des espèces
d'orchidées



14%
des mammifères



24%
des reptiles



23%
des amphibiens



32%
des oiseaux
nicheurs



22%
des poissons
d'eau douce



28%
des crustacés
d'eau douce

La vie est apparue sur Terre il y a plus de 3 milliards d'années. Aujourd'hui, des millions d'espèces sont menacées de disparition dans le monde.

C'est la 6^e extinction de masse des animaux sur la planète et à la fois la plus rapide et la première dont les humains soient responsables.

1 - www.actu-environnement.com

Pour lutter contre ces évolutions, des solutions s'offrent à nous :



Conseil n°1

PRiViLEgiER L'ECO-MOBiLiTE : se rendre à son activité sportive en transport en commun, à pied, à vélo, ou en covoiturage, pour réduire les pollutions atmosphériques.

Les déplacements des personnes représentent presque le tiers du CO₂ émis dans le monde. De nos jours, la quantité de CO₂ est trop importante pour être naturellement absorbée par les océans et elle les acidifie, ce qui perturbe la croissance des organismes marins.



Conseil n°2

LOUER ET ACHETER RESPONSABLE : louer, mutualiser ses équipements avec des amis ou acheter des équipements et vêtements sportifs de qualité (plus résistants dans le temps) pour réduire la consommation des ressources.

L'industrie du textile est l'une des plus consommatrice et polluante : il faut près de 2 500 litres d'eau pour fabriquer un tee-shirt ! En Chine, 70% des rivières sont polluées par cette industrie (pesticides pour le coton, teintures chimiques...). Cette toxicité des cours d'eau représente un réel danger, tant pour les poissons que les riverains.



Conseil n°3

ENTRETENiR ET REPARER SON MATÉRIEL : pour éviter des achats systématiques. On peut aussi donner, troquer ou revendre son matériel (bourses aux skis, « vélobricolades », ressourceries, etc.) au lieu de le jeter.

70% de notre garde-robe n'est pas portée et 12 kg de vêtements sont jetés tous les ans par chaque français.



Conseil n°4

LE PiQUE-NIQUE ENGAGÉ : avec des produits alimentaires locaux et des fruits et légumes de saison, en accord avec les cycles naturels de production. Lors des sorties en groupe, on peut par ailleurs privilégier des achats en grande quantité pour éviter le suremballage.

Les déchets plastiques se retrouvent dans l'océan et forment des « continents de déchets » (voir page suivante).



Conseil n°5

NE RiEN PRELEVER ET NE RiEN JETER DANS LA NATURE : en sortie, j'évite de ramener des feuilles, fleurs ou des pierres.

Sous l'eau, certains organismes dépendent des galets qui constituent pour eux un abri. Sur terre, les roches consolident les sols et permettent d'éviter les glissements de terrains. Au final, tous les éléments d'un milieu naturel, même les plus insignifiants en apparence, ont leur utilité pour les espèces et la biodiversité !

FICHE 2 : AU BORD DE L'EAU

Un nouveau continent ... de déchets

Dans l'océan Pacifique, sous l'effet des courants marins, une immense plaque de déchets flotte à la surface de l'eau. Elle représente une surface équivalente à 5 fois la France !

Principalement constitué de plastique, ce continent de déchets mettra des milliers d'années à se désagréger. Il menace la faune aquatique qui confond parfois le plastique avec de la nourriture et l'ingère. En effet, avec le temps, le déchet se recouvre d'une pellicule d'êtres vivants microscopiques comestibles, trompant les animaux sur la réalité de ce qu'est vraiment le plastique.

Des particules de plastiques ont été retrouvées dans le système interne de poissons d'eaux profondes, pourtant très isolés de l'activité humaine ...



Une crème pas très clean

La crème solaire est un autre ennemi pour les milieux aquatiques. Les produits chimiques qui la composent polluent les océans. Chaque année 14 000 tonnes de crème solaire se retrouvent ainsi dans les mers.

Il existe des listes officielles de crèmes solaires sans danger pour l'environnement publiées par des associations.

www.skinprotect-oceanrespect.com



SKIN PROTECT
OCEAN RESPECT

La liste INCI (*International Nomenclature of Cosmetic Ingredient*) est obligatoirement présente sur tous les cosmétiques et indique donc la présence, ou non, de produits chimiques déconseillés dans la composition du produit.



Des sportifs et associations engagés pour préserver la biodiversité :

BIXENTE LIZARAZU, ancien footballeur et passionné de voile, surf et plongée est membre de la [Surfrider Foundation](#). Cette association milite pour la protection et la mise en valeur des lacs, des rivières, de l'océan, des vagues et du littoral.

ISABELLE AUTISSIER, navigatrice et première femme à avoir accompli un tour du monde à la voile en solitaire en course est aussi présidente du WWF France, une des plus importante organisation mondiale de protection de l'environnement.

WATERFAMILY est une association qui réunit des passionnés de sport et de l'environnement. Elle développe des événements et des contenus pédagogiques pour les scolaires et entreprises afin d'apprendre à protéger l'eau et en valorisant les bonnes pratiques, notamment au travers des sports. Elle est soutenue par de nombreux ambassadeurs sportifs (Tony Estanguet, triple champion du monde de canoé, Marianne Bréchu, vice-championne du monde de ski freeride, Fabrice Jeannet, double médaillé olympique d'escrime, ...)



GUILLAUME NÉRY, champion d'apnée, a réalisé une vidéo avec l'ONG Sea Sheperd sur les cris de détresse de 30 animaux des océans, chassés pour la pêche et délogés de leur habitat par les paquebots.

L'ONU a lancé le mouvement « [Sports for Climate Action](#) ». Cette initiative vise à soutenir et à guider les acteurs du sport dans la réalisation des objectifs mondiaux en matière de changement climatique.

Des espèces aquatiques aux grandes vertus



LA SPIRULINE : est une micro-algue de couleur bleu-vert. Consommée entre 2 entraînements, elle permet de mieux récupérer et de lutter contre la fatigue musculaire grâce aux protéines, fer et magnésium qu'elle contient. Elle pousse naturellement dans les lacs et mares dont la concentration en sel est importante.



LA LAITUE DE MER peut se consommer cuite dans des salades ou avec du poisson. Elle contient 8 fois plus de vitamines que l'orange.



L'AGAR-AGAR est un gélifiant naturel utilisé en cuisine. Cette substance provient d'algues rouges et permet de ne pas utiliser la gélatine, d'origine animale. Elle est donc idéale pour les régimes végétariens.

FICHE 3 : EN PLEINE NATURE

Une nature qui nous inspire ...

Le **biomimétisme** est la façon dont les hommes s'inspirent de la nature et de son fonctionnement pour développer des techniques, des produits ou des innovations.

Dans le sport, le vol en combinaison ailée (wingsuit) s'inspire des **écureuils volants** tout comme la structure des parapentes imite les **ailes et techniques de vol des oiseaux**. Enfin, les chaussons adhérents pour la pratique de l'escalade cherchent à imiter les pattes du gecko, qui accrochent facilement les parois sur lesquelles il grimpe.

Les combinaisons des grands nageurs imitent la **peau** rugueuse des **requins**. En reproduisant les minuscules écailles et canaux, cette technologie inspirée du monde animal apporte vitesse ainsi qu'une meilleure pénétration dans l'eau.

Une nature qui vous veut du bien !

Un certain nombre de plantes peuvent améliorer les performances sportives ou soigner des blessures :

LA GRAINE DE CHIA (plante de la famille de la Sauge), parsemée dans une salade ou diluée dans une boisson, apporte une meilleure endurance.

LA FEUILLE DE PISSENLIT permet au corps de bien récupérer après l'effort. Elle peut être mangée fraîche dans des salades par exemple, ou encore bue sous forme d'infusion.

Enfin, en cas de blessure, **L'ARNICA DES MONTAGNES** se révèle être très efficace pour diminuer la douleur si elle est appliquée localement (en crème ou en gel).

Si l'une de ces plantes était amenée à disparaître, c'est une possibilité de soigner l'homme qui disparaîtrait avec.



Certaines fédérations sportives françaises ne sont pas en reste en matière de protection et de développement durable.

La mission Sport et Développement Durable du Ministère chargé des Sports travaille depuis de nombreuses années avec l'ensemble des acteurs du sport à la prise en compte du développement durable dans le développement des pratiques sportives, des équipements sportifs, etc.

De multiples initiatives ont depuis vu le jour dans cette perspective. Vous pouvez les découvrir sur [le site dédié](#). A noter parmi ces dernières :

L'ECOTOUR DE L'UFOLEP, unique projet sportif regroupant des événements éco-responsables, comme le [Raid'Belette](#) en Savoie, sur tout le territoire rhônalpin. Issu des expériences du Raid'spect et des EcoGames, ce projet s'organise autour du [Pacte de l'Eco-Tour](#). Les événements qui s'y inscrivent ont vocation à être éco-conçus et à privilégier la performance environnementale, sociale et économique à celle uniquement sportive.

Le programme **ECO Vigie** et **ECO ALERTE** de la Fédération Française de Randonnée Pédestre.

La charte des randonneurs de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RANDONNÉE PÉDESTRE** qui donne des repères sur le temps de dégradation nécessaire pour chaque déchet jeté dans la nature, ou encore sur les pourcentages des émissions de CO₂ produites par les déplacements en voiture pour se rendre sur les points de départ des sentiers de randonnée. Cette charte s'accompagne de l'opération « Keep the Mountains Clean » qui incite les randonneurs à ramasser un déchet trouvé lors de chaque sortie (1 rando = 1 déchet ramassé).



Le travail de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉTUDES ET DE SPORTS SOUS-MARINS** (FFESSM) autour des sciences participatives avec les outils DORIS et BioObs dorénavant recensé sur [OPEN](#), le portail national des Observatoires Participatifs des Espèces et de la Nature, créé et développé par le Muséum national d'Histoire Naturelle dans le cadre du programme « 65 millions d'Observateurs ».

Le stage "équipier environnemental" de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE** organisé chaque année, dans le cadre de la formation des moniteurs fédéraux. Les sessions se tiennent sur un site d'intérêt spéléologique national. Ce stage permet à la fédération de disposer au niveau national de plus de 200 moniteurs capables de conduire des actions de formation dans les différents aspects de la connaissance de la conservation du milieu souterrain, des gorges et des canyons.

Le partenariat de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE DE GOLF** avec le **MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE** pour l'évaluation de la biodiversité du Golf National (Guyancourt) et l'identification de fonctions écologiques du site à l'aide d'un protocole semi-standardisé de diagnostic des enjeux environnementaux. Il a permis de mettre en évidence la richesse avifaunistique du site (plus de 70 espèces d'oiseaux), les espèces patrimoniales (13), les habitats naturels existants et potentiels. Des aménagements et des mesures de gestion adaptés ont été proposés pour favoriser la diversité biologique et augmenter l'intérêt écologique du site. Cette initiative va être étendue à d'autres golfs un peu partout en France.

L'utilisation du cheval de trait dans la collecte des déchets par la **FÉDÉRATION FRANÇAISE D'EQUITATION**. Cette opération a pour but d'une part, de mettre en avant le caractère écologique de la pratique, et d'autre part, de mettre en valeur son utilité dans les pratiques agricoles et son intégration dans le milieu urbain.

ZOOM SUR :

L'association **Mountain Riders**, basée en Savoie, qui a pour but d'accompagner et promouvoir la transition écologique et sociale auprès des acteurs de la montagne, qu'ils soient publics ou privés. Elle fournit par exemple un [Eco Guide des stations de montagne](#). La pratique des sports de montagne en station est bien évidemment abordée. D'ailleurs, un label est attribué aux stations candidates qui font le plus d'efforts en matière de respect de l'environnement.



FICHE 4 : LA VILLE

La biodiversité urbaine, ça existe ?

Les formes de vies occupants les zones urbanisées interagissent bel et bien entre elles. C'est d'ailleurs ainsi que pourrait être définie la biodiversité urbaine. Créées par l'homme, les villes concentrent par essence moins d'espèces naturelles qu'en milieu forestier ou rural. Pour autant, certaines espèces généralistes s'y épanouissent plus qu'ailleurs, comme le pigeon ramier par exemple.

À Paris, 32 espèces de mammifères, 760 types de plantes à fleurs, 100 000 arbres, 166 espèces d'oiseaux, 36 de poissons et environ 1 000 espèces d'invertébrés sont présentes.

En lien avec les bénéfiques réponses qu'apporte la biodiversité aux enjeux de qualité de l'air, de l'eau, ou des niveaux de températures, les programmes de développement des villes tiennent aujourd'hui de plus en plus compte de la nature : maintien voire développement d'espaces moins artificialisés, végétalisation, aménagement de parcs et jardins, trame verte et bleue (corridors écologiques) ...

Les lieux et équipements sportifs spécifiques en milieux urbains : des terrains et bâtiments à entretenir

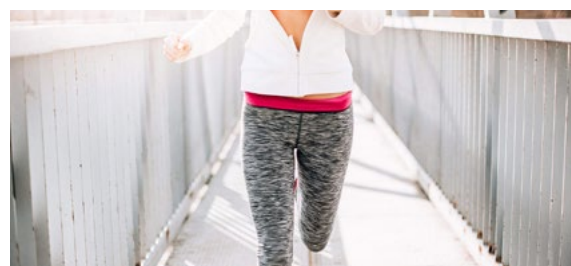
Le maintien en bon état de fonctionnement d'infrastructures sportives requière l'utilisation de ressources (arrosage, éclairage, produits d'entretien).

Cet entretien a un coût économique et écologique élevé, et de fait un impact certain sur la biodiversité. Pour augmenter sa « durée de vie », le respect des bâtiments et de leur règlement intérieur est primordial :

Dans les douches des vestiaires collectifs je fais au plus vite pour réduire ma consommation d'eau et je veille à bien fermer les robinets des lavabos, l'égouttement des robinets implique un gaspillage d'eau.

En quittant les lieux, j'éteins les lumières. En hiver, je ferme les portes et les fenêtres, pour éviter une surconsommation de chauffage inutile.

Sur les terrains de gazons, je concentre ma pratique sur ceux dont l'entretien n'utilise pas de pesticides et dont l'arrosage n'utilise pas de l'eau potable... Respecter les heures d'usage indiquées permet de ne pas sur-solliciter le terrain et l'abîmer en particulier lors de pluie, où la dégradation se fait plus rapidement. (les villes "zéro pesticides" sont répertoriées sur le site www.villes-et-villages-sans-pesticides.fr).



Comme partout ailleurs, trier les déchets est important. Pour limiter ceux-ci, il est également important d'apporter sa gourde d'eau ou encore de privilégier les emballages réutilisables pour ses encas.

En ce sens, l'opération « Respect Tous Terrains », portée par le Fondation du Football, comporte un pan de son programme sur la sensibilisation aux éco-gestes.

Faire perdurer le cycle de vie de mon matériel

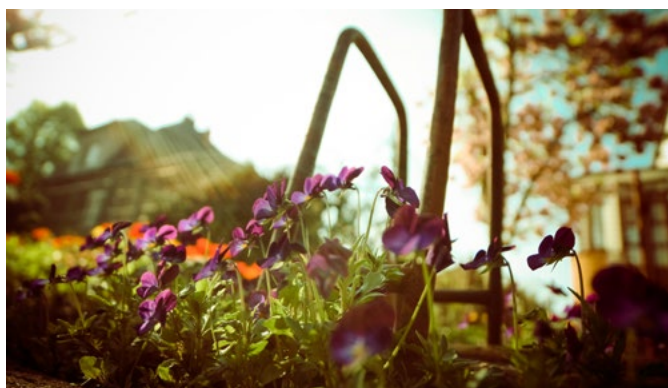
Au-delà des terrains et bâtiments de pratique, le sport requiert du **matériel**. D'après le Ministère des Sports, les Français consomment **9 milliards d'euros** de biens et matériels sportifs chaque année. Ces objets sont fabriqués, emballés, jetés et encore trop rarement recyclés. La production de tous ces biens requiert des ressources (eau, matières premières végétales, minéraux, ...) dont les espèces naturelles ont aussi besoin pour vivre. Pour réduire cette utilisation plusieurs possibilités existent. Certaines marques d'équipements sportifs permettent à leurs clients de réparer leurs tenues usagées au sein de leurs ateliers.

Il est également possible de déposer son matériel ou ses vêtements dans des boutiques spécialisées dans la réparation, à l'image de « **La clinique du Matos** », atelier de réparation de chaussons d'escalade et de matériels de montagne, situé près de Lyon ou de **la Recyclerie sportive**, en région parisienne. Ces espaces types « Repair Café » ou « Atelier Vélo participatif » présents en ville permettent à chacun d'intégrer des savoirs liés à la réparation de son propre matériel en autonomie et d'assurer le relais de ces compétences par la suite. Ceci s'inscrit dans une démarche de **résilience**² et **transition écologique et sociale**.

Enfin, si le vêtement est trop abîmé pour être réparé, pensez à le recycler dans un conteneur relais ou point de collecte. Quelques marques proposent même de récupérer les équipements usagés, et réutilisent, par exemples, les fermetures des vestes pour des pochettes.

Les sciences participatives dans ma ville

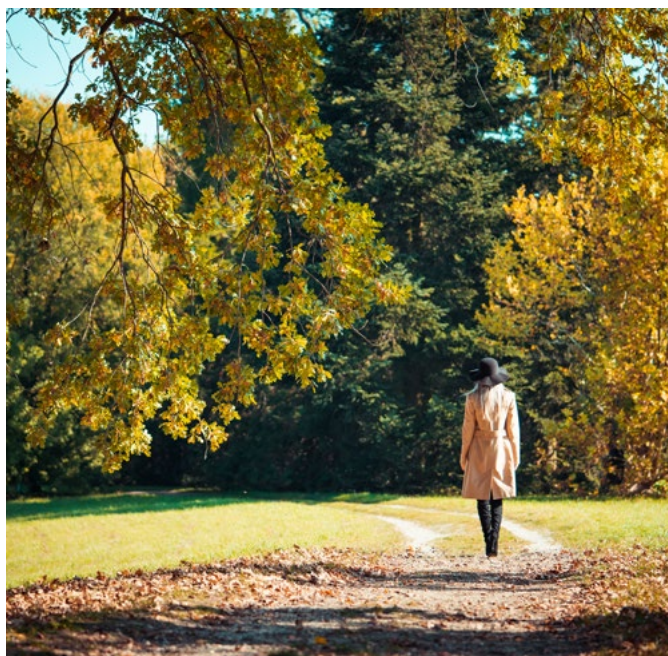
S'investir dans des programmes de **sciences participatives** est un autre geste en faveur des espèces. Des associations fondées sur la reconnaissance de la biodiversité en ville, et alimentées par les habitants, facilitent les travaux des chercheurs qui étudient l'évolution des espèces dans ces milieux. C'est par exemple le cas de « **Sauvages de ma rue** »³, un programme de **répertoire des plantes urbaines** présentes dans les villes. Au détour d'un footing, d'une partie de football au parc, pourquoi ne pas se lancer ?



L'importance de la végétalisation des villes

Protection contre les îlots de chaleur, assainissement de l'air, résilience alimentaire, création de liens sociaux, corridors écologiques... Les bienfaits du végétal en ville ne manquent pas. La végétalisation urbaine représente un formidable remède au manque de nature, et permet de rafraîchir l'air dont la température peut atteindre 4 à 5 degrés de plus qu'en campagne.

Participer à des projets communaux ou de quartiers autour de l'établissement d'espaces verts partagés, comme des potagers collectifs, encourage non seulement la réintroduction de biodiversité, mais amène également à rencontrer et échanger avec des habitants de sa ville. Quant aux pratiques sportives, faire du sport dans un parc permet de s'oxygéner et de combiner bienfaits physiques et moraux. Les interactions avec les espaces naturels diminueraient le stress et favoriseraient l'immunité.



2 - Capacité d'une espèce, d'un système, d'une structure à surmonter une altération de son environnement (en l'occurrence ici, la capacité de l'homme à recycler du fait de l'impact négatif de sa surconsommation sur la planète et les espèces).

3 - www.sauvagesdemarue.org

FICHE 5 : ESPACES PROTÉGÉS

Les sportifs qui font avancer la recherche

Sur le site du col du Coq et de la Dent de Crolles dans le Parc Naturel Régional de Chartreuse, les **spéléologues** fournissent des informations scientifiques aux gestionnaires de cet espace.

Le PNR des Bauges assure la sauvegarde des faucons pèlerins et aigles royaux tout en encourageant en parallèle la pratique du vol libre. Toute interaction humaine sur l'aire de nidification de ces rapaces peut pourtant mettre en péril la reproduction de ces espèces. **Les 6 grands clubs de vol à voile** du secteur sont particulièrement sensibilisés à ne pas survoler un périmètre qui s'étend sur 250 mètres autour des nids. Des formations de prévention des parapentistes aux enjeux de la faune sauvage sont également organisées.



Dans l'est de la France, le Parc des Ballons des Vosges incite les pratiquants sportifs sur le site à adopter la « **Quiétude attitude** »⁴ sur les zones Natura 2000. **Guides accompagnateurs et pratiquants autonomes** sont tous garants du calme nécessaire à la faune pour survivre (chamois, chauves-souris, Hibou Grand-Duc d'Europe).

L'association **UFOLEP, Fronsadais Sports Nature** (en Gironde) sensibilise ses adhérents de l'enfant à l'adulte au respect de l'habitat et de la tranquillité des chauves souris. L'association est située sur une zone Natura 2000 de protection de ses animaux. Lors des sorties, orientations ou trail de jour comme de nuit (avec les frontales), chaque sportif fait silence à l'approche des entrées de carrières (lieu d'habitation des animaux) ainsi qu'en bordure des rangs de vignes car les **chauves souris** sont des prédateurs des papillons ravageurs de la vigne et ainsi un soutien aux viticulteurs pour réduire l'utilisation des pesticides.

Les sportifs acteurs de leur territoire

L'application **SURicate**, permet à chaque pratiquant des sports de pleine-nature de signaler un éventuel problème qu'il peut rencontrer durant sa sortie, notamment ceux ayant un impact sur la faune et la flore. Cela peut concerner une erreur de balisage, un danger sur le parcours ou encore une pollution du site. Pour cela, le sportif remplit un formulaire, indiquant la nature du problème signalé ainsi sa localisation. Il est également possible d'y joindre une photo.

Ces informations se transmettent alors automatiquement sur la plateforme. Les demandes sont ensuite traitées par des fédérations sportives de nature, des départements et services de l'Etat en lien avec le Pôle ressources nationales des sports de nature du Ministère des Sports.

En 2018, plus de 3200 signalements ont permis d'aider les services à préserver le bon entretien des chemins.



« MON SPOT » propose en accès libre des fiches sur les espèces présentes sur les littoraux bretons. Elles fournissent des éléments de compréhension des enjeux de préservation des espèces, des repères pour mieux les reconnaître et les comprendre ainsi que des recommandations pour adopter des comportements qui soient en harmonie avec les sites de pratiques. Sur certaines îles par exemple, les périodes de nidification des oiseaux nécessitent une attention particulière et il est ainsi déconseillé de débarquer ou de survoler ces zones à ces moments précis.

4 - www.quietudeattitude.fr

Quelques actions pour lesquelles s'engager par le biais d'associations

S'activer tout en préservant la biodiversité, c'est possible, et de nombreuses associations proposent des sorties en pleine air :



LA LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX - LPO - propose de nombreuses sorties nature encadrées ou encore de participer à un chantier bénévole sur des réserves naturelles, un refuge LPO, un centre de sauvegarde pour la faune sauvage.

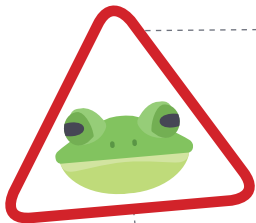


L'ONG scientifique **CREA MONT-BLANC** associe chercheurs, collectivités, entreprises et citoyens pour participer à son observatoire de la biodiversité de montagne et du changement climatique. Via l'application Phenoclim, les habitants des massifs montagneux de toute la France sont invités à participer au programme participatif d'observation de la flore.



LA FONDATION NICOLAS HULOT pour la Nature et l'Homme propose des « Initiatives Océanes ». Ces marches le long des côtes, permettent d'une part de protéger les espèces (ramassage des déchets) et de participer à la recherche scientifique. En effet, pour chaque collecte, une analyse de la quantité, du poids et de la catégorie des déchets permet de dresser un bilan environnemental de l'impact et de la responsabilité de l'Homme sur ses points d'eau.

La fondation, au travers du programme "J'agis pour la nature"⁵ a créé un guide en ligne qui recense de nombreuses activités de plein-air (dont des activités sportives), permettant de contribuer à la connaissance et la sauvegarde de la biodiversité.



Chaque année, les amphibiens sortent d'hibernation pour se reproduire. En migrant, les batraciens traversent routes et chemins. Or le passage de véhicules motorisés sur ces axes représente un risque réel pour ces espèces (ils peuvent périr en étant aspirés par les roues, être projetés ou encore se faire écraser).

Des actions de sauvetage sont régulièrement organisées (pose de filet et barrière provisoire, ramassage manuel temporaire des animaux).

DES FORÊTS REMPLIES DE « SUPER-HÉROS »

Le chêne-liège, le scarabée bousier, l'épicéa, le castor ou encore la salamandre sont des espèces dotées de capacités extraordinaires présentes dans nos forêts. L'office national des forêts (ONF), en charge de l'entretien et la gestion des forêts publiques dévoile leurs secrets à [retrouver ici](https://www.jagispourlanature.org).



5 - www.jagispourlanature.org

FICHE 6 : SPORT ET ÉVÉNEMENTIEL

Des événements sportifs qui mettent en place des actions concrètes en faveur de l'environnement !

Point commun entre tous les sports, la manifestation sportive est un excellent média pour sensibiliser le grand public à la préservation de la biodiversité. Conscients de leurs responsabilités, les organisateurs d'événements sportifs évoluent dans leurs pratiques depuis de nombreuses années à l'aide de guides (cf. Guide UFOLEP « Manifestations sportives et développement durable »), d'outils d'évaluation (cf. ADERE), de normes (cf. ISO 20121) et d'accompagnement par des structures professionnalisées sur le sujet...

LE NATURATHLON DU PAS-DE-CALAIS

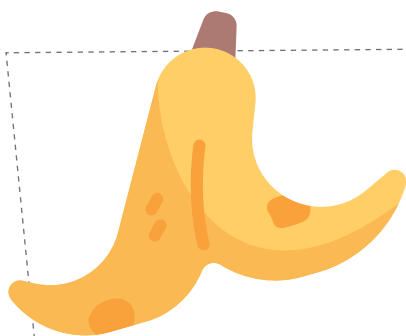
à Coulogne a pour objectif d'associer le sport à la nature et au bien-être à travers 4 villages thématiques : Circuits-courts, Santé, Climat, Fraternité. Cet événement s'engage efficacement dans une démarche zéro-déchets par l'utilisation de vaisselle non jetable, la préparation de produits alimentaires frais et en circuit-court non emballés, ainsi que par la redistribution de restes alimentaires à l'ensemble des bénévoles. La présence de producteurs locaux, et l'animation de jeux visant à mieux appréhender l'environnement qui nous entoure, participent à l'éducation à l'environnement et à la biodiversité locale.



LE GRAND RAID DE LA RÉUNION comporte 4 courses pédestres balisées (La diagonale des fous, le Trail de Bourbon, la Mascareignes et le Zembrocal Trail) et une randonnée (Somin Grand Raid) d'environ 160 km de long et 8 000 m de dénivelé positif, traversant l'île du sud au nord. Cette course de référence dans le monde de l'ultra-trail indique dans son règlement que le jet de détritus entraîne une disqualification immédiate des coureurs.

« Les sentiers et les alentours des postes de ravitaillement doivent être aussi propres après le passage des concurrents qu'avant leur passage. Buvez et mangez dans l'enceinte des postes de ravitaillement et utilisez les gobelets qui vous seront remis sur place ».





Les déchets, même biodégradables, influent sur les milieux naturels dans lesquels ils sont laissés, surtout s'ils ne proviennent pas du même environnement (peaux d'agrumes en forêt, morceaux de pain...).

Une peau de banane met 8 à 10 mois à se décomposer et les insectes qui facilitent sa décomposition dans les pays où elle pousse naturellement ne sont pas les mêmes qu'en France métropolitaine. Les déchets peuvent aussi attirer les rats et autres animaux nuisibles qui s'en nourrissent.

Depuis 2017, la majorité des organisateurs d'événements français se retrouvent autour des objectifs de **LA CHARTE DES 15 ENGAGEMENTS ÉCORESPONSABLES** développés par le Ministère des Sports et le WWF France. Parmi les signataires, l'UFOLEP, mais également :



L'ULTRA-TRAIL DU MONT-BLANC (course autour du massif et parcourant la France au départ de Chamonix, l'Italie et la Suisse) qui accorde une part très importante au modèle durable et se veut être éco-responsable. Dans la charte éthique signée entre l'événement et la Conférence Transfrontalière Mont-Blanc (CTMB) l'événement veut « minimiser les nuisances inhérentes à la course pédestre », « lutter contre les gaspillages de matière et d'énergie » et « inciter les individus à adopter des attitudes responsables envers l'environnement ».



L'ECOTRAIL DE PARIS qui a mis l'éco-responsabilité au cœur de son organisation avec de nombreuses actions et notamment la réhabilitation des sols foulés. Chaque année, l'EcoTrail Paris réhabilite « des espaces fragiles de l'ONF et prend en compte les exigences du dispositif d'incident Natura 2000 pour la protection des sites sensibles traversés. Et il est peu de dire que c'est nécessaire après le passage de 11 500 coureurs acharnés surtout par conditions météo humides ! »



D'autres manifestations sont créées pour protéger l'environnement !

ECORUN, RUN ÉCO TEAM, ... autant de courses organisées ces dernières années qui affichent une volonté de préservation de la nature.

En effet, le concept de ces événements consiste à courir tout en ramassant les déchets que l'on peut rencontrer sur son parcours.



LE MARATHON VERT, à Rennes (Bretagne) propose, pour 1 km parcouru, de planter 1 arbre. En Afrique, Asie ou Europe, plus de 600 000 arbres ont été plantés depuis la création de l'évènement en 2012.

ZOOM SUR L'ISO 20121

La norme internationale de normalisation ISO 20121 porte sur l'organisation d'événements dans une logique de développement durable. Les tensions générées par les événements sur les populations et les ressources locales (eau, électricité) doivent être le moins prégnantes possible sur les milieux. Aussi, les méthodes de management préconisées soulignent l'importance de chaque action (ex : choix d'utiliser de l'eau de robinet plutôt que des bouteilles plastiques) et de tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement impliqués, de l'organisateur, des prestataires aux participants.

En 2012, certifiés ISO 20121, les Jeux Olympiques de Londres ont privilégié l'éco-construction pour la création des équipements sportifs (matériaux légers et recyclés, utilisation de chanvre, ...).

En 2016, certifiée ISO 20121, l'EURO 2016 a encouragé les spectateurs (tout comme les officiels de l'UEFA et les 24 associations nationales participantes) à utiliser les transports en commun pour se rendre au stade, ou à défaut à calculer, grâce à un éco-calculateur, l'impact de leurs déplacements pour assister au tournoi et en compenser les émissions.

Le comité Paris 2024 a obtenu la certification ISO 20121 le jeudi 30 mars 2017. A la suite de l'Accord de Paris pour le climat ratifié en novembre 2016 lors de la COP 21, Paris 2024 a placé la maîtrise de son impact environnemental et social au cœur de sa candidature. Le comité intègre également au sein de sa stratégie, la garantie d'une neutralité carbone des Jeux dont l'ensemble des émissions feront l'objet d'une compensation carbone.





TOUS LES SPORTS AUTREMENT

« Comprendre la diversité de la vie sur terre, c'est à notre échelle d'acteurs locaux être capable de connaître et d'apprécier ce qui nous entoure et le transmettre à l'ensemble des pratiquants que nous touchons. Si nous sensibilisons les pratiquants dès l'enfance, nous aurons demain des acteurs sportifs responsables qui joueront naturellement en harmonie dans leur environnement. »

Loïc Blanchet, Délégué UFOLEP Gironde

« Sports de plein air et biodiversité sont-ils compatibles ? Sans aucun doute lorsque les pratiquants sont sensibilisés à la présence et à l'existence même des animaux et des plantes – rares ou communs - qui les entoure. »

Hervé Roques, ornithologue, chargé d'animation à la LPO

BIODIVERSITÉ ET ACTIVITÉS SPORTIVES



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

